

Pétition pour un assouplissement et un resserrement des périodes d'examen

Les membres soussignés du corps intermédiaire, enseignants à la Faculté des lettres, s'associent à la démarche des professeurs de l'IASA pour un assouplissement et un resserrement des périodes d'examen.

Avec eux, ils prennent acte que le nouveau calendrier académique leur a été imposé sans consultation préalable. Ils constatent que ce nouveau calendrier ne favorise guère le rythme nécessaire à la recherche en sciences humaines, une recherche qui exige de longues périodes de travail en solitaire. Ils soulèvent les problèmes qu'il pose pour la vie de famille (contradiction avec les périodes de vacances scolaires) et donc pour la relève féminine.

Sans revenir sur une décision qui paraît malheureusement irrévocable, ils demandent un assouplissement et un réaménagement des périodes consacrées aux examens.

1)

La pause qui suit le premier semestre va de la semaine 52 à la semaine 7 (soit pour 2007-2008 du 22 décembre au 18 février). La session d'examen est prévue par le Rectorat sur les semaines 3, 4, 5, soit du 14 janvier au 1er février, exactement au milieu de la pause. Comment se concentrer un tant soit peu sur une recherche suivie durant cette période?

Nous demandons que cette session puisse avoir lieu du 28 janvier au 9 février (semaines 5 et 6).

2)

Le semestre d'été se termine en 2008 à la fin de la semaine 22, soit le 30 mai. La session d'examen est prévue sur les semaines 24, 25, 26 et 27, soit du 9 juin au 4 juillet.

- Ces dates occupent tout le mois de juin et empêchent un travail de recherche suivi.

- elles gênent les archéologues qui ont besoin d'ouvrir rapidement leurs chantiers d'été. Au sud de la Grèce où la chaleur est pénible, un chantier fin juin est précieux, surtout si le mois de septembre n'est plus entièrement libre.

- elles gênent les étudiants qui veulent profiter de leur été pour trouver des jobs alimentaires temporaires.

Nous demandons que cette session puisse avoir lieu aussitôt après la fin des cours, soit du 2 au 13 juin (semaines 23 et 24).

En espérant que nous pourrions être entendus et compris dans le souci que nous avons de préserver au mieux les conditions d'une recherche qui semble toujours plus menacée.